

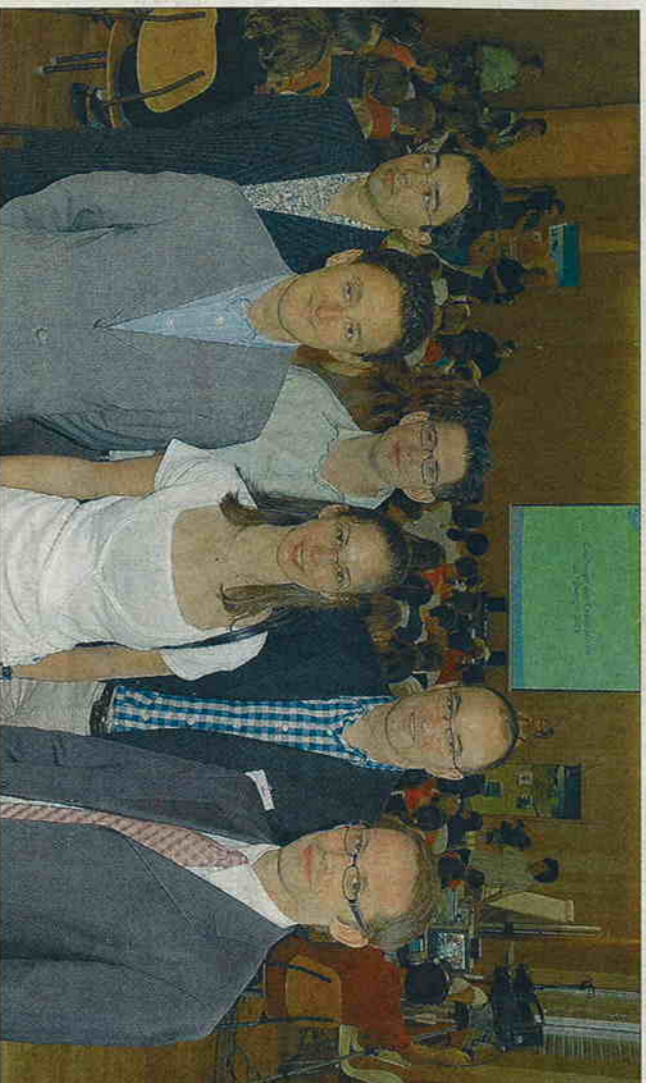
L'ÉVÉNEMENT

SAINT-PREX ♦ Compétition scolaire

Des élèves prennent part à un concours sur l'énergie

L'établissement du Cherrat a reçu hier la demi-finale du Challenge 2006 des Explorateurs de l'Énergie, organisé par la société Romande Énergie.

Combien de centrales électriques faut-il pour produire la quantité d'énergie du soleil? Telle était l'une des questions posées hier à 96 élèves du collège du Cherrat, participant au Challenge 2006 des Explorateurs de l'Énergie. La réponse juste à la question n'étant, à ce titre, ni 400, ni 120 000 mais 40 millions de centrales. Six classes de 6^e année ont pris part à ce grand jeu interactif, organisé, pour la deuxième fois, par la société Romande Énergie.



Les artisans de cette journée. Jean-Pierre Mitard, Agathe Weber et Nicolas Mathieu de l'UNESCO. Derrière, Grégory Nagouchet, le doyen Guillaume Weber et Daniel Herrera.

GABRIELLE SAUTY

Dans une chaude ambiance de match de foot, les jeunes ont répondu à trente questions. Après la première expérience de l'an passé, avec 200 élèves du collège morgien de la Braggière, quatre établissements du canton, au total 300 enfants, se sont associés au Challenge 2006. Seul sur La Côte, Saint-Prex recevra aussi la finale des meilleures classes le 28 juin. Directeur du marketing de Romande Énergie, Jean-Pierre Mitard a salué le début d'une aventure, résultat de deux ans de travail. Le challenge s'inscrit, de fait, dans une action de sensibilisation au thème de l'énergie,

menée par l'entreprise à travers notamment son club Internet, les Explorateurs de l'Énergie, palette d'activités ludiques et pédagogiques, offerte pour l'heure à 2500 jeunes Romands de 6 à 12 ans. Romande Énergie a suscité la création d'un CD-Rom, remis



Enseignante, Virginie Ganz joue les animatrices.

GABRIELLE SAUTY

aux élèves candidats au challenge. Ce matériel a été conçu avec l'appui scientifique de la Fondation polaire internationale et du Centre universitaire des problèmes de l'énergie (Genève) ainsi que le patronage de la Commission suisse de l'UNESCO, qui l'a jugé en ligne avec les objectifs de la Décennie de l'éducation en vue du développement durable (2005-2014), décrétée par les Nations Unies. Sur le plan scolaire, la démarche trouve sa place dans le programme de géographie des 6^e années, où, relève le doyen Guillaume Weber, un chapitre est consacré à l'énergie. Ce thème important pour les générations futures mérite d'être étudié par nos élèves, conclut-il. A noter, enfin, que cette action débouchera sur quarante mini-spots sur la TSR dès la rentrée d'août.

Martine Rochat

LE PIÉTON

REGION ♦ Transports aériens

Nous faire voyager debout, tu parles d'une histoire de fous!



Faire voyager les passagers debout, c'est, apparemment un sujet de réflexion au sein des compagnies aériennes, à en croire les infos de l'autre jour à la radio. Certes d'emblée, la nouvelle a tout de l'histoire de ouf, à dormir debout... Il n'empêche que, pour faire des économies, les compagnies sont prêtes à tout, même au prix. Imaginons Brétilaz interdit d'avion. Eh bien moi j'ai une idée qui me vaudrait bien un billet gratuit. Invoitons les gens à emporter leur siège ou couverture pour s'asseoir. Ca ne vous rappelle rien? Moi si. On pourrait, dans la foule, remplacer les filotes par un système automatique. Dans le cockpit, une scène permettra d'accueillir des artistes en rapport

avec la destination choisie. Et tant qu'à faire, on demanderait l'irrefutable François Xavier Paccard de reprendre son bâton d'animateur. Salut Swiss, à destination Salvador de Bahia es aujourd'hui 2989 Et les passagers, n'oubliez pas de rallumer leur briquet. Euh, non là, peut-être pas. Le Paléo volant, vous la solution! Quoi, trop cher? Il y en a ont l'art de nous couper les ailes! Martine Roocat

A VOTRE AVIS

«Ce n'est pas l'objet racketé qui est important mais l'acte»

Le Conseil d'Etat vient de répondre à une interpellation de la députée verte. Il entend mettre en place une cellule pilotage prévention dans le canton, notamment à Nyon. Cela vous satisfait-il?

Pas tout à fait. C'est un premier pas, mais j'aurais aimé que les autorités fassent davantage. Je vais du reste suivre de près cette démarche de pilotage. Pour résumer, le Conseil d'Etat reconnaît qu'il y a des problèmes de violence à l'école et sur le chemin de l'école, mais il s'est contenté d'inciter les protagonistes à prendre contact avec les enseignants, l'infirmière scolaire, ou les directeurs d'école, et en dernier lieu, selon la gravité des cas, avec la police ou le préfet. Mais il faudrait faire quelque chose en amont. Pourquoin ne pas distribuer à chaque école une information à coller dans le carnet qui les informe de la



démarche à suivre? Et l'élève pourrait imaginer la même chose avec les parents. Il est parfois difficile pour un parent de réaliser ce qu'il passe et réagir. Et il faudrait prendre en charge le suivi du racketé comme celui du racketeur. Le Conseil d'Etat fait premier pas qui va dans le bon sens, mais il me semble peu minimaliste. Il n'y a qu'en parlant que l'on arrive vaincre le racket. Je ne crains pas qu'en parler banalisera le phénomène.

Propos recueillis par Dominique Suter

DES ÉLÈVES INTÉRESSÉS

Maître de géographie, Virginie Ganz relève la grande motivation des élèves. Ils sont ravis de découvrir des choses à priori banales mais essentielles. Ils ont travaillé beaucoup, tout un mois, en classe, en salle informatique et à la maison, ce qui permet de sensibiliser la famille. Le matériel est excellent. Il offre la possibilité d'aborder le sujet de manière ludique. Attribuée moi-même par ce qui relève des problèmes d'énergie, j'ai apprécié de pouvoir les aborder différemment en classe.